

Pourtant, des indications nouvelles et positives se dessinent, des espoirs à peine articulés, qui sont peut-être le présage d'un meilleur avenir.

Le règlement conclu en Namibie a été un événement positif. De toute évidence, le gouvernement de l'Afrique du Sud a accepté des compromis là où il ne l'avait jamais fait. Nous devons attendre les résultats des élections en Namibie pour porter un jugement. Bien que les sceptiques puissent dire que l'Afrique du Sud a été plus influencée par une froide évaluation de ses chances de victoire et par le nombre croissant de ses morts, et qu'en outre elle pourrait avoir jugé qu'un règlement en Namibie lui donnerait un certain répit auprès de la communauté internationale, il n'en reste pas moins que le règlement en lui-même a été bien accueilli.

Les élections en Afrique du Sud ont amené une nouvelle dynamique. Le nombre des sièges remportés par le gouvernement actuel a été réduit. Les partis de droite ont été renforcés, mais les forces politiques qui réclament le changement et la réforme l'ont été également.

Bien que le retour à la violence, aux restrictions et à la répression n'est pas exclu, le changement demeure également possible.

Personne ne peut prédire si le gouvernement de l'Afrique du Sud tiendra ses promesses de réforme. La violence qui a éclaté à la veille des élections n'engendre pas l'optimisme, ni la brutalité dont ont fait preuve récemment les forces policières.

Cela étant dit, il y a des indications plus encourageantes. La marche pacifique sans précédent qui a eu lieu il y a deux semaines au Cap donne à espérer. Il en est de même de la réunion entre le Président de Klerk, Monseigneur Tutu et M. Alan Boesak ainsi que des entretiens avec le Président de la Zambie, M. Kaunda. La tenue de marches et de réunions ne constitue pas une réforme. Elles peuvent toutefois en être le prélude. Elles indiquent peut-être que M. de Klerk veut entrer dans l'histoire.

Une nouvelle génération de Sud-africains manifeste aussi un désir de changement. Les campus des universités autrefois tranquilles sont maintenant le théâtre de débats enflammés et de protestations. Les jeunes étudiants blancs de la classe moyenne se joignent à la majorité noire et réclament des changements fondamentaux.

De son côté l'Église réformée hollandaise, l'un des piliers de la société afrikaner, a maintenant exprimé une opposition morale au système d'apartheid qu'elle appuyait auparavant. Cela ne peut manquer d'influencer la population, qui est fière de ses valeurs morales.